

# Incendie à Calais : le préfet Fabienne Buccio défend une tradition culturelle

LA PRÉFÈTE BUCCIO EXPLIQUE LES INCENDIES À CALAIS :



Dans la nuit du 25 au 26 octobre 2016, un incendie a embrasé la jungle de Calais. Il y a eu ainsi trente départs de feu, maîtrisés par les pompiers, qui ont été par ailleurs caillassés et sont intervenus « protégés par les forces de police » (source : LCI). Rien que de très normal dans le paradis migrant, promis désormais à beaucoup de communes de France !

D'emblée, en me mettant dans la peau d'un immigrationniste patenté, j'aurais volontiers accusé quelque groupuscule fascisant, forcément composé de Blancs racistes, d'avoir incendié ce nid de misère des peuples opprimés ! Peuples sans femmes ni enfants, mais on ne va pas chipoter !

Seulement voilà, la vérité semble être tout autre. En réalité, ces incendies volontaires seraient le fait des migrants eux-mêmes. Car, voyez-vous, il s'agit là d'une tradition, selon la préfète du Pas-de-Calais, Fabienne Buccio, qui a déclaré devant les caméras : « On leur a dit qu'il valait mieux ne pas le faire, mais il y en a encore qui le font. » Chacun de vous appréciera au passage la prévenance de madame Buccio dans ses propos. En effet, il vaut mieux ne pas mettre le feu, ça peut s'avérer dangereux ! En lieu et place d'un tel conseil, j'aurais préconisé, quant à moi, une fermeture un tantinet plus coercitive. Mais il est question de tradition exogène, donc respectée avec déférence, ce qui n'est hélas pas le cas pour celles des autochtones.

*"Les incendies font partie des traditions de la population migrante"... Surréaliste. [#Calais pic.twitter.com/s3Zm8BYiCx](https://twitter.com/s3Zm8BYiCx)*

*– Marion Le Pen (@Marion\_M\_Le\_Pen) [October 26, 2016](#)*

Nous avons là une nouvelle preuve de l'abdication identitaire – ce mot qui fait frémir dans les chaumières mondialistes ! – perpétrée par nos instances dirigeantes. Cependant, jusqu'où ira ce respect des traditions primaires ? Parce que le mariage forcé des jeunes filles prépubères c'est aussi une tradition chez certains de ses « déshérités ».

La tradition est effectivement une « manière de penser, de faire ou d'agir, qui est un héritage du passé » (le Petit Robert). Toutefois, chaque pays – voire région – a la sienne propre, pas toujours compatible avec une autre. Ceci est une évidence que les siamois de la gauche-droite républicaine n'ont pas vraiment assimilée. Enfin, « républicaine » c'est vite dit, parce qu'imposer des migrants surexcités – dans tous les sens du terme ! – à des villages jusqu'alors paisibles et qui n'en veulent pas, ça relève d'un certain totalitarisme.

Là n'est bien entendu pas le problème pour les propagandistes

habituels, comme l'illustre cette remarque de L'Obs, évoquant le démantèlement de la jungle : « À la main, aidés d'un pied de biche et d'une tronçonneuse, des ouvriers d'une entreprise de nettoyage, en combinaison orange fluo avec casque et gants de protection, ont commencé à déblayer tentes et cabanes. Sur le chantier, une petite tractopelle était utilisée uniquement pour déverser les débris dans des bennes, l'objectif étant de ne pas donner l'image d'une destruction forcée. Certains migrants semblaient toutefois tétanisés devant l'opération. »

Tétanisés...vous avez bien lu ! Et pour les Calaisiens qui subissent cet enfer dans l'indifférence générale, c'était quoi la jungle : une franche gaudriole ?

A présent, ladite jungle va essaimer, grâce à un gouvernement qui n'hésitera devant rien pour infliger ce fléau : « Ceux qui se mettront en travers de l'accueil des réfugiés trouveront l'Etat devant eux », a grogné Valls.

Oui, mais fais vite Manuel, car je me suis laissé dire que toi et tes petits camarades n'étiez plus en odeur de sainteté dans les rangs de l'Armée et la Police ! Et comme ce n'est pas le courage qui vous étouffe, les socialistes, je doute que vous soyez en mesure d'imposer seuls vos migrants, même avec l'aide des antifas !

Pour finir, et quoiqu'écrite par un personnage trouble servant alors la mauvaise cause de Vichy, je me permettrai de citer cette phrase pleine de bon sens qui résume l'impossibilité de marier l'huile et l'eau, à savoir l'islam – actionnaire majoritaire de l'entreprise migrants ! – et l'Europe : « Pour moi, je ne crois qu'à ceci : la réunion d'hommes unis par la même foi. »

(François Mitterrand, lettre à sa cousine Marie-Claire Sarrazin, 22 avril 1942)

**Charles Demassieux**